

la géobiologie

lieux, traditions et rencontres

Il vous est peut-être arrivé un jour d'entrer dans une ancienne église, pour visiter, prier, répondre à un appel inconscient. Et là, ému, vous avez découvert une ambiance, une impression, une sensation évidente de bien-être, de calme et de paix...

Il vous est peut-être arrivé un jour de connaître des maux de tête, une fatigue permanente, le stress... une liste bien longue de petits problèmes de santé qui empoisonnent la vie ou entament le moral. Souvent rien de bien grave mais franchement énervant et répétitif. Puis, suite à un déménagement, un départ en vacances, quelques jours en famille ou avec des amis, ces petits désagréments disparaissaient comme par enchantement. Depuis fort longtemps, des recherches sont entreprises pour reconnaître l'influence du lieu et de l'habitat sur le comportement, la santé ou la rentabilité professionnelle de l'être humain. On étudie s'il est préférable de dormir la tête au Nord, d'habiter une maison rectangulaire ou en "L", d'utiliser telle couleur pour la chambre ou telle autre pour le salon, de savoir si une nappe d'eau souterraine passe sous l'habitat ou si une ligne à haute tension peut perturber l'harmonie du lieu.

Dès le XI^e siècle, l'extraordinaire précision des moines bâtisseurs, et avant eux des constructeurs grecs, phéniciens et égyptiens, a permis de mettre en évidence le lien étroit entre les mondes visible et invisible... d'anciennes constructions, des ouvrages d'art, grâce auxquels il nous est encore possible de nous régénérer, nous ressourcer, travailler et prier. Les bâtisseurs d'un autre âge savaient reconnaître les énergies de la Terre et du Ciel par l'utilisation correcte de la science des énergies cosmotelluriques. Ils savaient mettre



L'Homme
en résonance avec le
Cosmos, le microcosme avec le macrocosme, et permettre à celui qui était libre de cœur, d'accéder, selon son niveau de conscience, au feu ineffable et merveilleux des énergies divines. En fait, ils tenaient compte du monde du vivant, de tous les paramètres de vie et reconnaissaient le lieu avant de construire. S'appuyant sur les règnes minéral, végétal, animal et humain, les bâtisseurs s'inspiraient de notre Mère Nature pour bâtir (fig. 1,2) et réalisaient des édifices selon une "harmonie métrique" qui donnait à la forme du bâtiment le souffle de vie bienfaisant (fig. 3).

*Depuis
l'aube des temps,
l'Homme a vécu ou cherché à vivre
en harmonie avec la nature.*

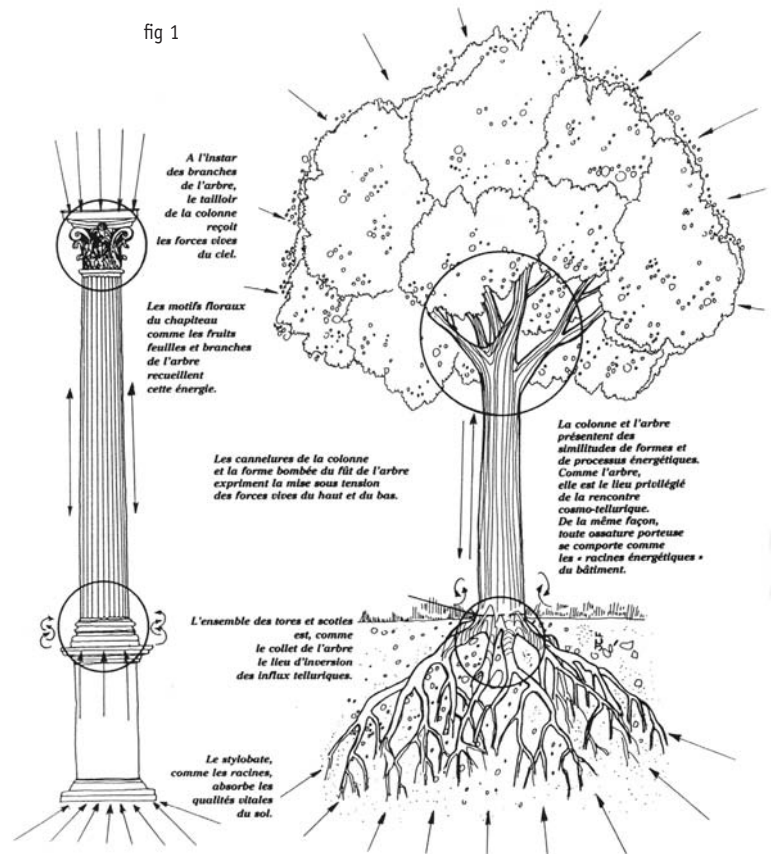
Ces connaissances du passé ne sont pas perdues. En ce début du XXI^e siècle, "bâtir sain" n'est pas une gageure. Certes, les matériaux ont changé, les structures architecturales ont évolué, la technologie aussi, mais la Terre, notre Mère, offre toujours sa nourriture pour qui sait voir, entendre, goûter, toucher, sentir et res-sentir... et le Ciel d'en donner la mesure. Nous sommes toujours capables de construire en harmonie avec le lieu, et de permettre à l'habitat d'épouser la nature plutôt que de s'y imposer... que la construction soit individuelle ou collective, pour l'aménagement d'un quartier ou d'une commune. "Lorsqu'une œuvre est à son maximum d'intensité,



de proportion, de qualité d'exécution, il se produit un phénomène d'espace indicible, les lieux se mettent à rayonner physiquement. C'est du domaine de l'ineffable." *Le Corbusier*

L'architecture demeure en accord avec les lois de l'univers. La réflexion sur la science de la construction s'est portée sur l'organisation de l'espace au bénéfice de l'homme, sorte d'écologie humaine de l'habitat et de l'habitant, à l'horizontale et à la verticale. Le bâtisseur organise, on pourrait dire orchestre l'espace pour que celui-ci se transforme en un lieu sacré, prêt à "recevoir". La construction réalisée devient alors universelle, comme l'est la symbolique du temple : elle inspire, elle instaure. Elle est le résultat de l'adoption des connaissances des bâtisseurs anciens, témoignage du mariage entre l'architecture traditionnelle et la connaissance des matériaux et des nécessités d'aujourd'hui. Pour aboutir, les exemples sont nombreux. Ils remontent aux lois universelles et aux règles corollaires que la tradition (c'est-à-dire, le tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et le Monde du Vivant) propose. En architecture, citons Rudolf Steiner, Le Corbusier (1887-1965), François Mansard le moine Bénédictin St Benoît (480-643), le Cistercien St Bernard (1091-1153), Taine (1828-1893), ou Plutarque (1598-1666), (45-125). Ainsi, le géobiologue, utilisant

fig 1



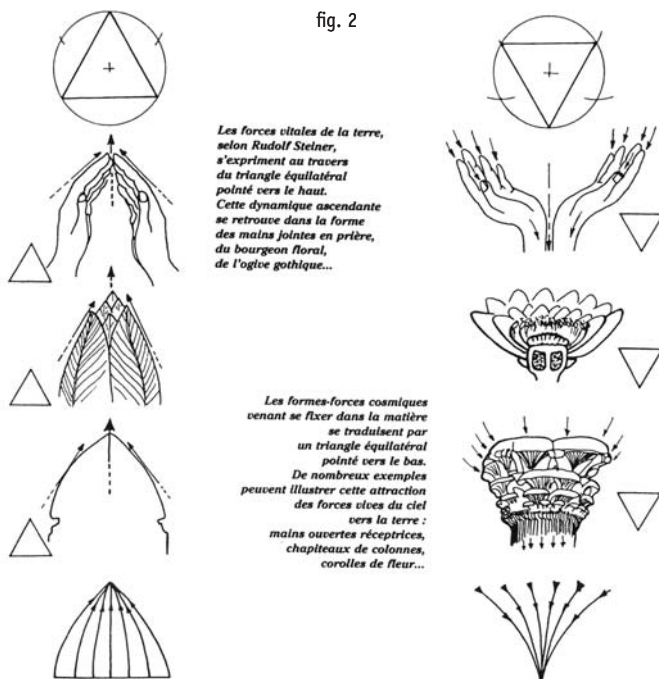
les techniques occidentales et orientales (Feng-Shui), met en ordre, c'est-à-dire qu'il établit des rapports étroits et une communication des espaces avec des fonctions, des édifices, des routes, l'esthétique, le lieu, mariage alchimique de la Terre, de la Technologie et de l'Homme.

Après tout, une construction, une œuvre, devrait être "une architecture naturelle édifiée d'après les principes du tantrisme, du taoïsme, du pythagorisme, de la cabale, d'une règle d'or servant à la réalisation des lois de l'harmonie universelle et contribuant à l'accomplissement du grand œuvre". Vega, 1950

Quels sont les moyens mis à la disposition du géobiologue, du bâtisseur terrestre, de l'homme qui regarde aussi les étoiles?

- Des moyens sensitifs : baguette, pendule, ressenti vibratoire.
- Des moyens techniques : ohmmètre, compteur geiger, ionomètre, détecteur de champ électromagnétique, etc.

fig. 2



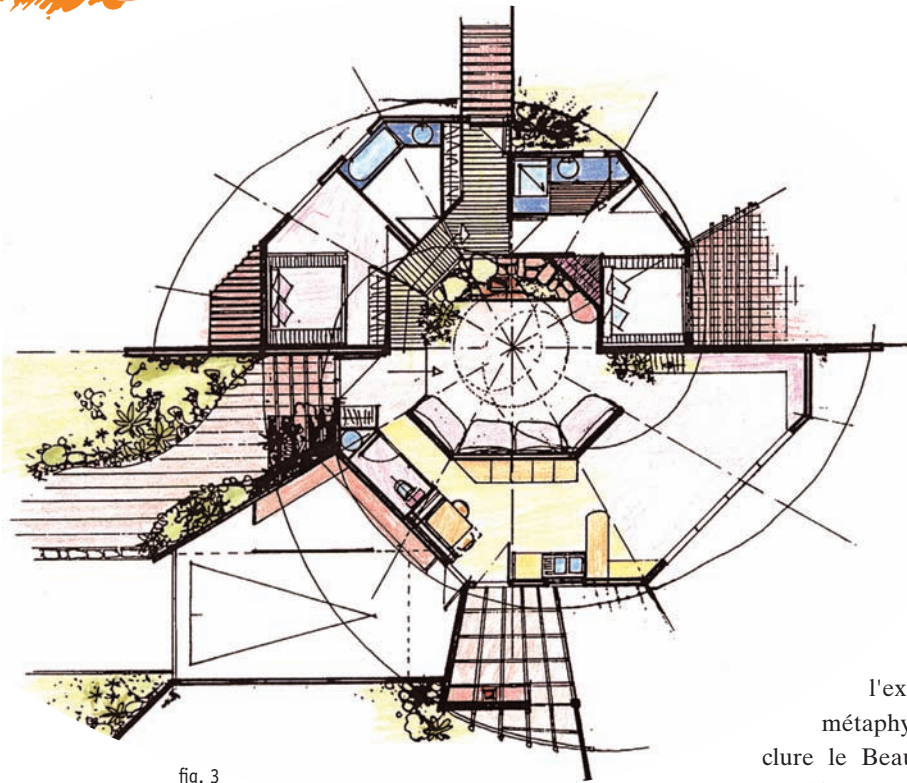


fig. 3

- Sa connaissance de la Nature, des formes harmoniques, des tracés régulateurs, de l'harmonie-métrie, de la boussole, du compas Pa Tzu, de la psychologie de l'habitat et de l'habitant, de la physiologie, des interactions entre l'homme et son environnement, etc.
- Un travail sur lui-même.

Que peut-il faire ?

Exemples d'études sur le lieu : - axe des solstices, calcul des différentes coudées et des nombres - tracés et géométrie harmonique - ensoleillement et étude de l'environnement - antériorité du lieu - phénomènes géologiques, géomagnétiques, etc. Pour résumer ce bref aperçu de la profes-

***"La Tradition, ça s'accepte
ou ça ne s'accepte pas
mais ça ne se discute pas".***

sion de géobiologue, il faut accepter la Tradition : Cette phrase clef de tout maître de compagnonnage résume déjà à elle seule l'état d'esprit de celui qui cherche à équilibrer les matières inertes (bétons, armatures en acier, etc) avec la vie (la nature). Une personne sensible et ouverte à toutes les sciences dans l'accomplissement d'un seul but : améliorer la qualité de vie de son prochain tout en respectant ce que la Nature - Mère nous donne. Belle leçon d'altruisme et d'humilité que tout géobiologue digne de ce nom tente régulièrement d'accomplir en équilibrant l'homme entre ciel et terre.

Glossaire :

Tracé : terme désignant tant les procédés géométriques mis en œuvre pour établir un plan, un dessin, que le plan et le dessin lui-même. La notion de tracé est transmise et perfectionnée de génération en génération par les loges des compagnons du bâtiment. C'est Viollet le Duc et son école qui ont, au XIX^e siècle, fait revivre le vocable en essayant de retrouver la tradition disparue des tracés d'architecture.

Trait : secret qui, au-dessus des dessins techniques nécessaires à l'élaboration et à l'exécution des bâtiments, exprimait la pensée métaphysique de l'architecte et lui permettait d'inclure le Beau dans ses réalisations (Georges Jouven, architecte en chef honoraire des bâtiments historiques, "l'Architecture cachée" chez Dervy-livres). Le tracé permettait aux architectes initiés, aux bâtisseurs, de conformer leur pensée créatrice à celle du Grand Architecte.

Géométrie Harmonique : subtil rapport qui relie la rencontre de l'harmonie métrie, de mesures, de nombres, de formes, de concepts, d'énergies, de couleurs, de dynamique des espaces, de géologie, d'environnement, d'urbanisme... et leur capacité d'alliance. C'est une perception de l'architecture à échelle humaine, l'art de marier Mesure et Proportion avec celles du lieu.

En géométrie harmonique, tout est rythme, tout est vibration. Le bâtiment apparaît au rythme vibratoire de la Terre en son lieu. Le quartier est relié à des zones d'activités pour une unité retrouvée de la ville. Les composantes de toute construction s'intègrent dans l'environnement, en adaptant les formes, les couleurs, tous les facteurs de vie aux désirs et aux besoins fondamentaux de l'habitant.

■ P.M.

Patrick MERCIER, 13 rue Richard WAGNER, 33700 MERIGNAC. 06 86 64 26 22. Thérapeute, Géobiologue. Réside dans le sud-ouest de la France où il poursuit un travail de recherche sur la géographie mégalithique et celle des lieux de culte.

Bibliographie

- "Eglise Romane, lieu d'énergie" de Jacques Bonvin et Paul Trilloux, Éd. Dervy
- "Le Rayonnement de la Terre", Robert Andros, Éd. Au Signal/Dervy
- "Traité de Géobiologie", Bernard Raronnéat, J. Benoit LaFlèche, Roland Richard Martin, Éd. de l'Aire/Retz
- "Maison entre Ciel et Terre", Jean Charles Fabre, Éd. Arista
- "La Géométrie Sacrée ou la Magie des Formes", Roger Begey, Éd. du Rocher
- "L'Art Templier des Cathédrales", Robert Graffin, Éd. Jean Michel Garnier